Septième Année No 2261 PRIX : 5 PIASTRES Vendredi 8 Novembre 1940

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL.: 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le conflit italo-grec

Le territoire grec ne se prête pas au "Blitzkrieg"

Londres, 8. A. A. — B. B. C.

M. Ansaldo a attaqué hier, au cours d'une causerie radiodiffusée, ceux qui en Italie expriment leur mécontentement de ce que les opérations n'avancent pas assez rapidement en Grèce.

M. Ansaldo a ajouté qu'il ne fallait pas s'attendre en Grèce à une Blitzkrieg telle que celle de Pologne ou des Flandres.

Quel est le plan du général Geloso ?

Au sujet des effectifs en présence à la frontière greco-albanaise, le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasviri Efkâr » :

Suivant certaines évaluations des journaux les forces italiennes qui opèrent à la frontière grecque s'élèveraient à dix ou onze divisions. Or, les Grecs sont en mesure de mettre en ligne au moins onze divisions, ainsi que le démontre clairement leur organisation du temps de paix. Il n'est guère probable que l'on ait déclenché l'offensive avec 10 à 11 divisions italiennes contre autant de divisions grecques. Logiquement, il faut admettre que les forces italiennes s'élèvent au minimum à 20 divisions.

Ces forces ne sont pas excessives dans les conditions actuelles.

La manoeuvre italienne

Les forces italiennes témoignent de plus d'activité à l'Ouest de Janina, le long de la côte qui fait face à Corfou et au Nord de Janina, dans la région de Leskovitza. On peut attribuer ce fait à la faiblesse des effectifs grecs dans ce secteur et au désir des Italiens d'attirer d'abord l'attention de l'adversaire sur l'Epire. De cette façon, une ou deux divisions du Ier C. A. grec qui se trouvent encore dans le Sud de la Grèce pourraient être attirées vers Janina.

Le peu d'activité du général Geloso, commandant sur le front de Koritza, pourrait s'expliquer par deux autres considérations :

1o L'attente du matériel de certaines formations qui viennent de l'arrière ;

2o Le désir d'inciter les Grecs à concentrer leurs forces dans la zone de la frontière, et d'attirer des effectifs considérables dans la zone de Florina-Kastoria-Koyalar.

Si l'armée italienne parvient à amener toutes les forces grecques à se concentrer dans cette zone, à leur couper les voies de retraite vers le Sud et vers l'Est et à les resserrer contre le lac d'Ostrovo et la frontière yougoslave, le plan italien aura été couronné de succès.

Mais il faut souhaiter que le chef d'état-major grec, le général Papagos, qui est devenu suivant l'usage le commandant en chef des forces helléniques, ne tombera pas dans ce piège.

Les défenses naturelles grecques

D'ailleurs, le territoire grec est très favorable à la défense. Abstraction faite des environs de Salonique et de la région plus à l'Est, la ligne de l'Olympe aux montagnes de Metzovo est très favorable à la défense. Ensuite la zone entre les montagnes du Pinde et le golfe de Volos est également favorable à la défense. Plus au Sud, le fameux passage des Thermopyles barre à l'ennemi la route d'Athènes. Enfin, le golfe de Corinthe protège la Morée contre l'invasion ennemie.

L'armée grecque, soutenue par une aide anglaise continue et durable, peut continuer à se défendre sans abandonner en aucun cas le territoire.

L'aide britannique

Mais il faut que l'aide anglaise ne tarde pas et qu'elle ne se limite pas au concours des seules forces aériennes et navales. L'endroit où la garantie britannique pourrait se manifester de la façon la plus favorable est la Grèce. Ce qu'il faut surtout à la Grèce ce sont des tanks et des canons anti-aériens et un front commun anglo-grec à créer à Salonique. Alors, la Bulgarie ne bougera pas. L'Egypte et la Méditerranée seront mieux protégées.

La tactique de l'aviation italienne

M. Hikmet Ilgaz écrit dans le «Yeni Sabah»:

On sait que les forces aériennes peuvent être utilisées de deux façons: sur le front et derrière le front. Tant que durent les opérations militaires, les tâches sur le front priment toutes les autres. Car l'essentiel c'est de briser la résistance de l'ennemi ou d'enrayer son offensive. Les actions sur les objectifs de l'arrière n'ont qu'une répercussion tardive sur les mouvements au front.

Au cours de la première phase de la guerre, contrairement à cette règle de stratégie, les Italiens ont dirigé principalement leurs forces aériennes contre les objectifs de l'arrière. Cette façon d'agir des Italiens n'est pas sans raison.

Pour entraver la mobilisation grecque

...Les quelque 200.000 combattants concentrés par l'Italie en Albanie étaient destinés à exercer une action d'intimidation plutôt qu'à faire la guerre. Or, les Grecs avaient très nettement discerné la situation, et ils avaient appelé sous les armes beaucoup de classes de réserve. De ce fait, dès le début des hostilités, une sorte d'équilibre s'est établi entre les forces en présence. Et du fait de la mobilisation grecque, cet équilibre se déplace de jour en jour en faveur des Grecs

Pour mener leur action avec succès, les Italiens devraient disposer d'au moins 200.000 hommes encore. Et nous estimons que cela n'est guère possible avant 15 jours. Avant ces quinze jours, la pression grecque ne pourrait être allégée qu'à condition d'entraver la mobilisation hellénique. C'est là, précisément, le but visé par les attaques aériennes italiennes.

Dans le plan de mobilisation grec, Salonique et Le Pirée sont les ports de débarquement des recrues venant des îles. Les deux villes sont reliées à l'intérieur par des voies ferrées.

Or, nous apprenons qu'en dépit de ces tentatives destinées à la troubler, la mobilisation grecque se poursuit parfaitement et qu'elle pourra prendre fin dans quelques jours.

Le ministre des Affaires étrangères fera aujourd'hui à la G.A.N. un exposé sur la politique étrangère turque

Ankara 7. Du « Vatan » — La G. A. N. se réunira demain (aujourd'hui pour l'élection des commissions.

Le groupe du Parti se réunira probablement d'abord.

Au cours de cette réunion de l'Assemblée, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoglu, fera un exposé sur l'évolution de notre politique étrangère à la suite des derniers événements. C'est pourquoi, dans les milieux politiques, on attache une grande importance à la réunion de demain.

Les attaques d'hier contre l'Angleterre

Londres, 8. A.A.— B.B.C. : Selon le communiqué du ministère de l'Air, des avions allemands ont attaqué au cours de la journée d'hier par trois vagues successives diverses régions d'Angleterre. La première vague réussit à arriver jusqu'à l'estuaire de la Tamise, mais dut ensuite rebrousser chemin, grâce à l'intervention efficace de chasseurs britanniques.

Les deux autres groupes d'avions allemands attaquèrent dans l'après-midi la base navale de Portsmouth. Tous les avions ennemis ont été repoussés. Ils n'ont pu obtenir aucun résultat.

Hier, la Luftwaffe a perdu au cours des combats au-dessus de l'Angleterre 7 appareils, 5 avions anglais sont perdus, mais tous les pilotes ont reussi à se sauver.

La nuit dernière, des avions allemands ont de nouveau attaqué Londres. L'activité ennemie fut grande au cours d'une ou deux heures, mais diminua ensuite en intensité.

La crise en Afrique du Sud

Le général Hertzog quitte le parti national

Bloemfontein, 7. AA. — Dans un discours à une réunion à laquelle assistèrent ses partisans, après qu'il se fût démis de ses fonctions de chef du parti nationaliste de l'Etat libre d'Orange, le général Hertzog a déclaré qu'à l'intérieur du parti, une campagne se fit pour l'en expulser.

—En janvier, je voulus présenter ma démission, mais mes partisans parlementaires me demandèrent de ne pas les laisser dans l'embarras.

On ne peut pas juger avec précision l'effet de la démission de M. Hertzog, jusqu'à ce qu'on sache s'il formera un nouveau parti ou s'il se retirera de la politique.

M. Hertzog promit à ses partisans qu'ils ne seront pas abandonnés comme des « brebis égarées ».

Si un nouveau parti se forme, la position du gouvernement sera renforcée dans une mesure appréciable par la division au sein de l'opposition, mais à présent on ne sait pas combien de partisans parlementaires de M. Hertzog d'avant la guerre approuvent la rupture avec le parti réuni.

M. De Valera répond à M. Churchill

L'Irlande ne cédera aucune de ses bases

Londres, 8. (A.A.). B.B.C. — On se souvient que dans son récent discours aux communes, M. Churchill avait dit :

Le fait que nous ne pouvons pas utiliser les côtes sud et ouest de l'Irlande pour ravitailler nos flottilles et nos avions ainsi protéger le commerce parlequel vit l'Irlande, aussi bien que la Grande-Bretagne est un fardeau très lourd et douloureux.

M. de Valera, chef de l'Etat libre l'Irlande, a répondu hier à M. Churchill en ces termes :

Tant que nous resterons neutres nous ne céderons aucune de nos bases. Toute tentative qui aurait pour but d'occuper ces bases par force ne servirait qu'à faire répandre le sang irlandais. Nous désirons rester hors de la guerre.

M. de Valera a nié que des sous-marins allemands ou autres s'approvisionnent dans les ports irlandais.

Le rapatriement des ressortissants américains d'Angleterre

Le gouvernement du Reich refuse de garantir leur sécurité

Washington, 8. AA. — BBC.

On sait que le gouvernement des Etats-Unis avait décidé d'envoyer en Grande-Bretagne un paquebot pour évacuer 1200 citoyens américains.

Or, le gouvernement allemand alléguant que les régions maritimes autour de la Grande-Bretagne sont des zones d'opérations militaires, a déclaré au gouvernement de Washington qu'il ne pouvait donner aucune assurance quant à la sécurité des Américains qui s'embarqueraient à bord de ce paquebot.

Le gouvernement de Rome a consenti à donner au gouvernement de Washington l'assurance requise; mais ceci n'a aucun effet sur l'attitude du Reich qui maintint sa position négative.

On croit savoir que le gouvernement des Etats-Unis renoncera par conséquent à son projet d'envoyer le paquebot en question en Angleterre.

A Washington, on déclare que l'attitude du Reich est de nature à aggraver la tension entre Berlin et Washington.

Lord Lothian, ambassadeur Britannique à Washington, qui s'était rendu à Londres pour faire son rapport au gouvernement, retournera sous peu aux Etats-Unis.

Les échos au Japon de l'élection de M. Roosevelt

Tokio, 7.-A.A.— La presse japonaise consacre des colonnes entières à commenter la réélection de M. Roosevelt et avertit les Japonais de se préparer à l'aggravation attendue des relations américano-japonaises.

Le Président du Conseil a reçu le ministre d'Espagne

Ankara, 7 A. A.— Le Président du Conseil Docteur Refik Saydam a reçu aujourd'hui à 11 h. 30 le ministre d'Espagne, le marquis de Pratt de Nantouillet.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Nous plaignons la nation Yougoslave

M. Ahmed Emin Yalman estime que deux exemples différents, mais également instructifs, celui de la reddition de la Roumanie et celui de la résistance de la Grèce, sont bien faits pour inspirer d'utiles réflexions au gouvernement de Belgrade.

Or, nous constatons que la Yougoslavie, tout comme la Roumanie, se montre craintive, parle de s'adapter à l'ordre de l'Axe, et nie même l'évidence, jusqu'à prétendre que les avions qui ont bombardé Monastir sont des avions anglais. Même si nous acceptons cette dernière nouvelle, qui est signée Stefani, avec les réserves nécessaires, il y a bien d'autres indices indiquant que la Yougoslavie fait fausse route.

L'attitude craintive dont on témoigne à Belgrade n'est pas un moyen qui permettra de prévenir l'invasion ; c'est au contraire une invite à celle-ci pour s'opérer par la voie la plus courte. Nous l'avons constaté maintefois : la tendance naturelle de l'Axe est de plier toute tête qui se courbe. Si le gouvernement de Belgrade estime clore la question en déclarant que les avions qui ont bombardé Monastir sont anglais, il se trompe. Tout comme ils l'ont fait au Danemark et en Norvège, les Etats de l'Axe diront : Ces méchants Anglais attaquent votre territoire ? Ne vous inquiétez pas, nous allons accourir à votre secours...

Un ami yougoslave m'a dit :

— Nous faisons preuve de cette douceur afin de ne pas provoquer à priori l'adversaire. Si nos journaux usaient du même langage que les vôtres, on aurait profité de ce prétexte pour nous attaquer tout de suite. Mais si nous sommes l'objet d'une agression, vous verrez ce dont nous sommes capables...

Je lui ai répondu :

— Si l'on était décidé chez vous, comme chez nous, à lutter au besoin jusqu'à la mort pour l'indépendance et si vos journaux étaient pleins de cette affirmation, vous ne seriez pas l'objet d'aucune attaque. Le langage accommodant ne sert qu'à accroître « leur » appétit. Et ensuite, il est trop tard.

Le gouvernement qui se trouve au pouvoir, dans un pays donné, ne représente pas toujours ce pays. Si le gouvernement yougoslave continue à suivre la route terrible adoptée par le gouvernement roumain, nous plaindrons sérieusement la nation yougoslave et nous conclurons que le gouvernement ne représente pas son âme. Serbes, Croates, Slovènes ou Bosniaques sont des gens virils. La nation qu'ils constituent ne mérite pas d'être soumise, les yeux fermés, à l'oppression étrangère.

Yeni Sabah

Le 23ième anniversaire de la Révolution soviétique

A propos de l'anniversaire des journées de novembre 1917, M. Hüseyin Cahid Yalçin observe notamment :

Les Turcs, qui ont joué un grand rôle dans le renversement de la Russie Tzariste, sont très heureux aujourd'hui de voir à sa place un voisin ami et non-agressif. L'ancienne autocratie russe, parcequ'elle était pleine des aspirations impérialistes les plus impitoyables, a donné lieu pendant des siècles à des guerres très sanglantes entre Turcs et Russes. Néanmoins, nous pouvons affirmer que nous ne nourrissons de ce fait aucune hostilité ni aucune rancune contre la nation russe. Après le changement du régime en Russie et l'établissement du bolchévisme, nous n'avons plus assisté à autre chose qu'à des manifestations d'amitié réciproque.

Le premier objectif de nos voisins qui aspirent à répandre leur propre idéologie dans le monde est de démolir les grands Etats impérialistes et capitalistes. Dans ce but, la première étape est d'encourager et de renforcer les mouvements nationaux dans les pays qui vivent sous l'oppression étrangère. Ils suivent notamment cette politique à l'égard des nations qui sont en Asie sous l'oppression et la violence. C'est pourquoi la Turquie, qui avait entrepris de défendre son indépendance nationale contre l'Europe entière, a rencontré la première aide et la première amitié auprès de la Russie Soviétique. Et c'est pourquoi aussi cette amitié, qui s'est manifestée durant les jours sombres et difficiles, est devenu, l'un des principes les plus inébranlables de notre politique extérieure.

A partir du moment où le fascisme et le national-so ialisme, qui sont les plus grands ennemis à la fois des démocraties occidentales et du communisme, ont commencé à menacer le monde, la Turquie, qui songeait à conclure une alliance défensive avec les démocraties occidentales, a posé, à ce propos, la condition essentielle que cette alliance ne devrait en aucun cas nous entraîner dans une guerre contre les Soviets et l'a fait accepter par ses partenaires. Les événements ont démontré combien la Turquie avait été prévoyante dans cette politique. Après que le national-socialisme, par dépit pour n'avoir pas obtenu l'appui de l'Angleterre pour attaquer l'Union Soviétique, eut ployé les genoux devant cette dernière et après que l'Italie eut participé à la guerre qui avait éclaté ainsi, la Turquie, pour ne pas se trouver en conflit avec l'Union Soviétique, préféra demeurer non-belligérante.

Notre Chef National, dans son récent discours à la G.A.N., a dit nettement qu'aucun des belligérants ne saurait utiliser notre territoire pour une action militaire contre un autre belligérant ni y créer des bases. Ceci ne permettra pas la répétition des fameuses rumeurs inventées à Berlin.

Enfin, d'ailleurs, il n'y aucune raison pour qu'une sincère amitié ne s'établisse pas entre une Russie Soviétique, dont l'activité politique est dirigée contre les nations impérialistes, et la Turquie Républicaine. Les ennemis des deux pays sont communs ; leurs intérêts sont inséparables. La Turquie et la Russie opposeront une barrière, avec une même volonté et un même courage, à l'incendie de l'impérialisme qui voudrait s'étendre en Asie. De même que l'U.R.S.S. ne saurait concevoir de meilleur gardien des Détroits que les Turcs, nous ne saurions concevoir en Russie de régime meilleur que les Soviets.

TAN

Que signifie la victoire de Roosevelt ?

La victoire électorale de M. Roosevelt, écrit M. Zekeriya Sertel, a été accueillie avec joie en Angleterre et avec regrets dans les pays de l'Axe.

Car la réélection de M. Roosevelt signifie le maintien de l'attitude adoptée par l'Amérique à l'égard de la guerre en Europe. Roosevelt est partisan de l'effondrement de la dictature et du fascisme en Europe ; il considère l'Angleterre comme la dernière forteresse de la démocratie. Son effondrement serait non seulement fatal aux Anglais, mais compromettrait aussi l'Amérique. C'est pourquoi celle-ci doit aider l'Angleterre. Fort de l'approbation que l'opinion publique américaine vient de donner à la politique qu'il a suivie jusqu'ici, M. Roosevelt pourra désormais poursuivre son aide à l'Angleteree de façon plus large et plus sûre.

Toute l'industrie américaine est en train d'être transformée en industrie de

Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

La célébration de l'anniversaire de naissance de S. M. Vittorio Emanuele III

Lundi 11 crt., à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S.M. Victor Emanuele III, une cérémonie religieuse d'action de grâces aura lieu, à 10 heures, à la Basilique de St.-Antoine.

Le même jour, à partir de 18 heures, le consul général Comm. Méd. d'Or G. Castruccio recevra à la Casa d'Italia les membres de la colonie italienne de notre ville.

LA MUNICIPALITÉ

Le bois de chauffage

En vue de satisfaire les besoins de notre ville en bois de chauffage, on a entamé cette année-ci les coupes un mois plus tôt que d'habitude dans les environs d'Istanbul c'est-à-dire dès le 1er septembre. Grâce à cette précaution on a constitué des stocks qui sont amplement suffisants pour faire face aux besoins. Toutefois, les prix du transport étant fort élevés, on n'escompte guère une baisse, tout au moins pour le moment.

Le nouveau tarif des Tramways

La Direction des Tramways a élaboré un nouveau tarif visant à supprimer les fractions de piastres dans le prix des courses. Les tarifs conçus antérieurement dans ce but comportaient une augmentation du prix du passage sur certains parcours. Le nouveau tarif est conçu de façon à réaliser au contraire une réduction, là où cela sera possible.

Une autre particularité du nouveau tarif est l'adoption du système de la correspondance entre les divers secteurs du réseau. Le nouveau tarif devra être revêtu toutefois de l'approbation du ministère des Travaux Publics.

A l'hôpital de Cerrahpaşa

L'inauguration du nouveau pavillon de l'Hôpital de Cerrahpaşa aux malades pouvant être traités sur pied, sans qu'il soit nécessaire de recourir à leur admission dans l'établissement, aura lieu mardi, à l'issue de la réunion de l'Assemblée Générale Municipale. Les Conseillers municipaux pourront, de ce fait, participer également à la cérémonie.

MARINE MARCHANDE

Le nombre des passagers des bateaux de l'Administration des Voies Maritimes

Le ministère des Voies et Communications se réserve de réglementer de façon précise et détaillée l'admission des voyageurs à bord des bateaux de l'Administration des Voies Maritimes. L'absence de dispositions concrètes à cet égard a donné lieu à beaucoup de protestations et d'irrégularités. C'est ainsi que lors de la Foire d'Izmir, l'Administration susdite avait adopté une formule basée sur le nombre des voyageurs, sans considération des classes, de façon que l'on refusait, par exemple, les voyageurs de 1re, même si toutes les cabines qui leur sont réservées étaient vides. Cette interprétation trop littérale des intentions des autorités était tout aux dépens de l'Administration elle-même, qui se voyait atteinte dans ses rentrées et des voyageurs qui, tout en ayant payé régulièrement le montant de leur billet, ne pouvaient s'embarquer.

Des vieux bateaux seront adaptés au transport du bétail

De longue date le transport simultané à bord des mêmes bateaux, des voyageurs en provenance de la mer Noire et du bétail embarqué dans les ports de cette mer a donné lieu à des inconvénients multiples. Aussi, le ministère des Communications s'est-il préoccupé d'assurer le transport du bétail par des bateaux à part.

La solution à laquelle il est parvenu se recommande par sa simplicité. La Corne d'Or est encombrée de bateaux, pour la plupart anciens, qui sont impropres au service des voyageurs en raison de leurs installations rudimentaires, de leur peu de confort, etc. Moyennant quelques transformations peu coûteuses, il sera possible de les rendre aptes au transport du bétail.

C'est ainsi que le vapeur ***Inönü*** a été introduit dans ce but dans le bassin.

En vue d'accroître, d'autre part, le rendement des chantiers de la Corne d'Or, l'administration a distribué dans les diverses fabriques et ateliers dont elle dispose le personnel technique spécialisé attaché à son siège central.

La comédie aux cent actes divers

LE CRIME DE ŞADAN

Il y a quatre ou cinq jours, l'épicier Kemal, appelé aussi Kahraman, établi le long de l'avenue Selamsiz, à Üsküdar, avait était assassiné d'un coup à la tête, frappé avec un instrument contondant dont on n'avait pas pu établir tout de suite la nature. La police et les autorités judiciaires, après une laborieuse enquête, sont parvenus à tirer au clair ce drame mystérieux.

Le meurtrier est un gaillard de 29 ans, sans domicile reconnu, qui passe habituellement la nuit dans les mahonnes tirées au sec, au rivage et qui exerce le métier de marchand ambulant aux abords du débarcadère d'Üsküdar.

Il s'appelle Şadan (Content, joyeux). Son existence, plutôt misérable, ne lui donnait pas souvent l'occasion de justifier son nom. Au surplus, l'homme s'est adonnédepuis une douzaine d'années aux stupéfiants.

Le soir du crime, Şadan, qui errait le long de la route de Selâmsiz, s'aperçut que l'épicier Kemal avait quitté sa boutique, laissant celle-ci vide. Y entrer, se précipiter vers le tiroirs caisse, et empocher les 6 Ltqs. qu'il y trouva furent, pour le vagabond, autant de gestes qu'il exécuta presque machinalement, et en un clin d'oeil.

Comme il ressortait, il se trouva nez-à-nez avec l'épicier. L'air égaré du bonhomme, sa précipation, firent que Kemal devina tout de suite la nature de la visite dont son établissement venait d'être l'objet. Et il saisit l'intrus par le revers de sa jaquette. Le voleur qui est taillé en hercule fit lâcher prise, d'une bourrade, à l'épicier, et l'envoya rouler sur le plancher. Puis, pour s'assurer sa retraite, il saisit un poids métallique d'un kg. qui se trouvait sur le comptoir et en porta, de toute sa force, un coup à la tête de Kemal.

Après ce bel exploit, le criminel passa deux jours et deux nuits sous la bâche d'une mahonne sans voir personne. Il espérait ainsi échapper aux soupçons. Il ne fit, au contraire, que les provoquer.

Son attitude parut suspecte au substitut Alişer chef du bureau des recherches criminelles. A la suite des présomptions recueilles contre lui, Şadan dut faire des aveux complets. Il a cherché toutefois à s'excuser par cette déclaration:

—Il y a 12 ans que je me suis adonné aux stupéfiants. Quatre ou cinq fois j'ai volé, pour me procurer la drogue et j'ai été jeté en prison. Le jour de l'incident, j'étais en proie à une grave crise d'héroine. Et voici comment je suis devenu assassin, du fait de cette triste passion.

L'ETRANGE AGRESSION

Deux enfants, Yorgi, habitant Marmara Caddesi, à Samatya, No.86, et Chemo s'étaient postés à l'affût dans un champ, aux environs de Merkezefendi, avec une cage dont la porte était entrouverte, pour servir de piège aux oiseaux de passage, et une autre, contenant un serin pour attirer la proie.

Tout à coup, un homme parut, armé d'un fusil de chasse à double canon.

— Donnez-moi vos cages où je vous tue! dit-il aux deux mioches.

Ceux-ci, affolés, se mirent à appeler au secours de toute la force de leurs poumons. Un jardinier des environs, Emin, accourut, vit la scène et voulut intervenir. Mais l'inconnu se tourna contre lui. Il y eut lutte, brève d'ailleurs. Emin, qui est très lide et n'a nullement froid aux yeux eut vite fait d'arracher son fusil à l'inconnu. Celui-ci s'enfuit sans demander son reste.

Emin a remis aux gendarmes le fusil qu'il avait ainsi conquis et leur conté les circonstances dans lesquelles l'arme est passée entre ses mains. On recherche l'agresseur inconnu.

Communiqué italien

Les divisions italiennes ont franchi le Kalamas. — L'activité de l'aviation.— Attaques anglaises contre Gallabat en A. O.

Quelque part en Italie, 7. A.A.— Communiqué No. 153 du Quartier général des forces armées italiennes :

Le fleuve Kalamas fut franchi par nos divisions. Notre aviation participa aux opérations terrestres par des actions de mitraillement et de bombardement, atteignant les installations ennemies le long de la route Janina-Kalpaki, dans la région de Florina et près du lac Prespa.

Nos formations aériennes bombardèrent, en outre, les installations portuaires de Volos et de Patras, l'aéroport et la gare de Larissa, des objectifs militaires à Missolonghi. Tous nos avions rentrèrent. Un avion ennemi fut abattu et un autre fut probablement abattu.

Pendant une incursion aérienne ennemie sur l'aérodrome de Valona, un avion ennemi fut abattu en flammes par notre chasse et un autre par les batteries de D. C. A. de la marine.

Un quadrimoteur ennemi du type "Sunderland„ mouillé à Malte, fut mitraillé par notre chasse et a subi des dégâts visibles.

En Afrique Orientale, l'ennemi attaqua nos positions de Gallabat. Repoussé par notre garnison, l'ennemi subit des pertes considérables. Successivement, il renouvela ses attaques. L'action est encore en cours. Notre aviation collabora avec les troupes par des attaques répétées, pendant lesquelles notre chasse abattit six avions ennemis du type "Gloster.„

Communiqué allemand

Les attaques continuent contre Londres et contre les autres villes. -- La guerre au commerce. -- Les incursions de la Royal Air Force.

Berlin, 7. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

De fortes formations d'avions de combat ont continué de jour et surtout de nuit les attaques de représailles sur Londres, mais ont aussi bombardé avec succès d'autres objectifs d'importance militaire.

Dans les docks et les entrepôts de Southampton et en d'autres endroits en Angleterre méridionale, des incendies ont été provoqués.

En outre, les attaques nocturnes couronnées de succès ont été dirigées contre Coventry, Birmingham et Liverpool. Des hangars et des casernes faisant partie des aérodromes de Greatdriffield, Leeming et Rum ont été incendiés, des batteries de la DCA ont été réduites au silence par des rafales de mitrailleuses.

Au-dessus du littoral de la Manche, des avions de chasse ont de nouveau descendu neuf chasseurs britanniques.

Des batteries à longue portée de l'armée ont ouvert le feu sur le port de Douvres ainsi que sur des navires se trouvant au sud-est de celui-ci. Un de ces navires a été si gravement touché qu'il n'a pu continuer son voyage.

Dans l'Atlantique à 500 kilomètres à l'ouest de l'Irlande, des avions de combat allemands ont attaqué un convoi, touchant trois cargos jaugeant chacun 6.000 tonneaux si gravement qu'on peut considérer leur perte comme vraisemblable.

Au sud des îles Orkneys, un navire marchand de 8.000 tonnes a été atteint en plein milieu et a coulé. Un autre a été gravement endommagé. Un autre cargo a été bombardé au large de la côte britannique.

Au cours des attaques effectuées sur le port de Kinloch Castle située sur la côte occidentale de l'Ecosse, un gros navire marchand a été gravement touché à deux reprises et le feu a été mis à des entrepôts.

Hier aussi, nous avons continué la pose de mines dans des ports britanniques.

Des bombes lâchées dans la nuit par l'ennemi sur le territoire du Reich sont tombées dans la majorité des cas en terrain libre, ne causant que des dégâts aux cultures. Dans deux cas seulement, les avions ennemis ont attaqué des établissements industriels, causant des dégâts insignifiants à une salle de chaudières et à un quai d'embarquement. Lors d'autres attaques effectuées sur les quartiers d'habitation, plusieurs personnes ont été tuées ou blessées. En Allemagne occidentale, un hôpital marqué de la croix-rouge a été attaqué.

Les pertes de l'ennemi se sont élevées hier à neuf avions au total. Trois avions allemands sont manquants.

Communiqués anglais

Les incursions de la R.A.F.

Londres, 7. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, au cours d'opérations d'une grande étendue au-dessus de l'Allemagne, des avions du corps de bombardement attaquèrent les usines de Spandau, dans la banlieue de Berlin, et un embranchement ferroviaire au nord-ouest de la cité. D'autres attaques furent effectuées sur des installations de pétrole synthétique à Leuna et à Hambourg, sur le port à l'intérieur de Duisbourg, les usines près de Cologne.

Des avions de la défense côtière attaquèrent des emplacements de canons ennemis au cap Gris-Nez, au cours des opérations diurnes de mercredi. Des raffineries de pétrole à Salbergen furent bombardées et des incendies provoqués.

Au cours d'une attaque sur l'aérodrome de Haanstede, un hangar fut atteint. Des avions furent mitraillés. Au cours d'une attaque sur une concentration de navires, un convoi de bateaux à moteur au large de Denhelver, fut aussi bombardé. Deux de nos avions sont portés manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 7. AA. — Communiqué officiel du grand-quartier général britannique :

Au Soudan : hier matin, de bonne heure, une colonne britannique appuyée par des unités de la R.A.F. surprit et captura Gallabat, faisant un certain nombre de prisonniers. Une contre-attaque, suivie de 2 violentes attaques par bombardement aérien, fut repoussée avec succès.

Dans le secteur de Kassala : la force mobile britannique continue à exercer une pression sur un détachement ennemi dans la région de Djebel Teneelai.

En Egypte, en Palestine et au Kenya: rien à signaler.

Communiqué hellénique

Un léger repli. — L'action des deux aviations

Athènes, 7. A. A. — Communiqué No 11 du haut commandement grec publié hier soir :

Sur tout le front, combat d'artillerie.

A l'extrême gauche du front de l'Epire, nos troupes se replièrent légèrement.

Notru aviation de bombardement

(Voir la suite en 4me page)

Sous chargement

Wagon-groupage C. E. B. 21421
Istanbul -- Villach

départ fin de la semaine avec coïncidence pour toutes les principales villes allemandes, italiennes et suisses.

Occasion unique pour l'expédition de bagage, effets de ménage et autres.

Pour amples renseignements s'adresser à la Maison d'expéditions.

HANS WALTER FEUSTEL
Quais de Galata, No. 45, Téléphone 44848

Sur la scène du Théâtre de la Ville

"Une mère"

Nous croyions que M. Tristan Bernard était l'homme le plus spirituel de France. Or, il faut croire que cet écrivain, célèbre faiseur de bons mots, a manqué totalement d'esprit le jour où il a conçu ... ***Une mère***, un affreux mélodrame de la plus basse espèce.

Voici au demeurant le sujet: un petit jeune homme aime une dame mariée et se croit aimer. Un jour, la gente personne a besoin d'argent. Elle presse son petit vaurien d'amant de lui en donner. Celui-ci demande la somme voulue à madame sa mère. Cette dernière refuse. Il s'adresse alors à un vieil oncle fort riche. Ce monsieur distingué refuse également. Il se fait assassiner. Arrestation. Procès. Condamnation à mort. La brave mère vient voir son fils en prison et y meurt. C'est tout.

Donner un certain relief à un sujet si banal constituait une gageure. Le Théâtre de la Ville l'a tenue. Tout d'abord la pièce a été scindée en sept tableaux ce qui l'allège considérablement et nous dispense des longues tirades, habituelles au mélo. Ensuite, il y a le jeu des acteurs qui sauve tout et empêche le spectacle de sombrer dans le ridicule.

Le principal rôle est tenu par Mme Neyire Ertugrul. Son jeu sobre, sans gestes et sans cris, est remarquable. En la voyant évoluer si naturellement, nous la comparions avec certaines vedettes étrangères spécialisées, si l'on peut dire, dans le mélo. Inutile de dire que la comparaison était tout à l'avantage de l'actrice turque. Par contre, M. Suavi Tedu, qui lui donnne la réplique dans le rôle du fils, manque d'aisance et de naturel et donne l'impression même à certains moments de réciter.

Mais les trois acteurs les plus remarquables sont sans contredit M.M. Morali, Gürman et Artemel. Sans doute, ils tiennent des rôles épisodiques, mais ils composent certains types avec un tel fini dans le détail qu'ils arrivent à éclipser les personnages principaux.

Un mot, pour terminer, sur les décors. Les tableaux représentant une librairie, un restaurant et un tribunal sont du déjà vu. Par contre, la gare de Haydarpaşa, rendue avec un vérisme hallucinant, et la geôle, baignée d'une lumière bleue très douce, constituent d'excellentes trouvailles faisant honneur au régisseur du Théâtre municipal.

LES ASSOCIATIONS

L'anniversaire du décès d'Atatürk

A l'occasion du second anniversaire du décès d'Atatürk, qui tombera le dimanche 10 Novembre, une cérémonie commémorative aura lieu, à 9 heures, au Halkevi d'Eminönü, à Cagaloglu. Les compatriotes désireux d'y assister sont priés de retirer leur carte à l'avance.

En voici le programme :

1. — Allocution de M. Atif Ölül, président du comité d'administration de la filiale d'Eminönü du P. R. P. et conseiller municipal ;

2. — Conférence sur la vie et les grandes oeuvres d'Atatürk, par le Dr Yavuz Abadan, président du Halkevi d'Eminönü.

3. — Lecture, par Mme Meliha Avni, membre des assemblées de la Ville et du Halkevi du manifeste du Chef National publié à l'occasion du décès d'Atatürk.

A l'issue de la réunion, on projettera un film en couleurs des funérailles d'Atatürk et l'on se rendra in corpore au parc de Gülhane, pour déposer une couronne au pied du monument du Chef Eternel.

LA PRESSE

Le "Cümhuriyet„ reparaîtra demain

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère le «Cümhuriyet» reprendra sa publication à partir de demain, samedi, 9 novembre.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :
Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN
Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York
Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.
Créations à l'Etranger :
BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).
BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.
BANCA CAMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna,
BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.
BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.
Banques Associées :
BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.
En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.
Au Brésil San-Paulo et Succursales dans les principales villes.
Au Chili : Santiago, Valparaiso.
En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.
En Uruguay : Motevideo.
BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA
Lugano, Bellinzona, Chiases Locarno Zurich, Mendrisio
BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.
Budapest et Succursales dans les principales villes
HRVATSKA BANK D. D.
Zagreb, Susak
BANCO ITALIANO-LIMA
Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.
BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL
Guayaquil.
Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas
Téléphone : 44545
Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han
Téléphone : 22900-3-11-12-15
Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247 Ali Namik Han
Téléphone : 41040
Location de Coffres-Forts
Vente de TRAVELLER's CHEQUES B.C.I. et de CHEQUES-TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie

Vie Economique et Financière

Les négociations commerciales avec la délégation japonaise

Les pourparlers avec la délégation commerciale japonaise se poursuivent à Ankara. Les Japonais désirent acheter du coton turc. Il y a une dizaine d'années, les firmes japonaises avaient demandé des échantillons de coton d'Adana, mais elles n'avaient pas passé de commandes, à l'époque. Or, ces temps derniers, le Japon ne reçoit plus de coton des Indes en quantités suffisantes.

Les Japonais acceptent de nous livrer des pneus d'atos en échange de notre coton.

En outre, en échange de l'opium et du mercure que nous pourrons exporter, les Japonais nous offrent des produits chimiques.

Les difficultés et les lenteurs du trafic par la voie de Bagdad

Les produits importés en notre pays par la voie de Bassorah et Bagdad nous parviennent, ainsi que le constate le «Tan», avec des retards considérables. Des marchandises américaines qui nous sont destinées attendent depuis 2 mois à Bagdad de pouvoir être dirigées sur la Turquie. Des autos et des camions figurent parmi les marchandises en question. On songe à utiliser pour assurer leur venue en Turquie la voie de transit par l'Iran, le long de la chaussée Tebriz-Trabzon. Le transport d'autos et de camions par train, via Bagdad, reviendrait en effet fort cher et serait fort coûteux.

L'une des raisons des retards enregistrés réside dans la longue et inutile attente que l'on fait subir en territoire syrien aux wagons qui viennent de l'Irak. L'administration des chemins de fer syriens témoigne d'une indifférence totale à l'égard des clauses du règlement du transit.

Distribution de bidons

La commission pour le contrôle des prix, au cours de sa réunion d'hier, s'est occupée de la répartition de20.000 caisses de bidons arrivées récemment d'Europe. Certaines oppositions ont été formulées sous prétexte que des négociants auraient vendu à des tiers les bidons qui leur avaient été alloués. Ces oppositions n'ont pas été jugées recevables.

La commission pour le contrôle des prix compte fournir des bidons, en premier lieu, aux sociétés de pétrole et, ultérieurement, aux fabriques de conserves.

Au cours de la réunion d'hier on a abordé également la question de la cherté des cordages, soulevée par les armateurs.

Erzurum, centre de production du bétail de boucherie

M. Kandemir écrit d'Erzurum au «Tasviri Efkâr»:

Erzurum peut se vanter de fournir à Istanbul la viande que l'on y consomme Ce sont des troupeaux de centaines de milliers de moutons qui s'écoulent annuellement, vers Istanbul. Et il suffit d'une tempête en mer Noire pour que le flot des arrivages s'arrête et tous les regards de la population se tournent alors vers la mer.

— Bah! me dit en riant un habitant d'Erzurum. Il n'est pas mauvais qu'Istanbul soit à court pendant quelques jours de viande hachée.

— Mais, ai-je observé, c'est encore vous qui en subirez les conséquences. Vos moutons n'étant pas vendus, comment ferez-vous pour obtenir de l'argent?

— Sommes-nous en peine pour si peu? Nous ferons du «pastırma», du «sucuk», des conserves de la viande de tout genre qui trouvent un placement aisé dans toute l'Anatolie.

On est très fier, à Erzurum, de la plaine de Pasin, une sorte de paradis terrestre, avec ses frais ombrages et ses sources cristallisées. C'est là que l'on élève les troupeaux à la chair savoureuse et grasse qui font la richesse d'Erzurum.

Erzurum, Kars et Iğdir vendent annuellement, sur le marché extérieur, plus de 3 millions de kg. de beurre, 1 million de kg. de riz, près de 2 millions de 2 millions de kg. de laine. Sans compter le bétail de boucherie, l'orge, les peaux etc...

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

guerre. Le pays industriellement le plus puissant, le mieux outillé, s'est donné pour tâche de fournir à l'Angleterre des avions, des canons, des munitions et d'autre matériel de guerre. L'industrie américaine n'a pas encore commencé à travailler dans toute la mesure de ses capacités. Néanmoins, c'est grâce aux avions qui lui viennent d'outre-Atlantique que l'Angleterre a pu jusqu'ici tenir tête aux attaques continuelles de l'Allemagne, et trouver la force d'y riposter.

A partir du premier de l'an, l'aide actuelle sera doublée; elle sera triplée à partir du printemps prochain. C'est alors que l'Angleterre pourra déclencher en plein ses attaques aériennes contre l'Allemagne, elle rendra alors à ce pays tout entier les dommages qui ont été causés à la ville de Londres. Et alors la situation changera complètement.

La seconde aide que l'Amérique apportera à l'Angleterre, ce sera de ne pas la laisser seule contre le Japon, en Extrême-Orient. Dans ce but, elle prendra en location, à long terme, les autres colonies de l'Angleterre. La flotte américaine sera mise en mesure, dans ces conditions, d'exercer la garde de l'Extrême-Orient et l'Angleterre n'y ressentira aucune gêne.

Un autre avantage de la victoire de Roosevelt, c'est que le fascisme ne pourra pas prendre pied en Amérique.

Enfin, l'avantage suprême, c'est que l'Amérique poursuivra sa claire politique actuelle sans aucune hésitation et sans secousse. Les difficultés de toute administration à ses débuts lui sont épargnées ainsi.

Communiqué hellénique

(*Suite de la 3ème page*)

bombarda avec succès des concentrations de troupes ennemies. Notre aviation opéra des reconnaissances au-dessus du territoire ennemi. Tous nos avions retournèrent à leurs bases.

L'aviation ennemie bombarda, durant la journée, des villes, des bourgs, des villages à l'intérieur du pays. Il y eut des morts et des blessés. Aucun dégât n'a été causé à des installations militaires.

Pendant l'attaque opérée hier par nos troupes sur le front de la Macédoine occidentale, selon le communiqué numéro 10, il a été établi que le butin capturé à l'ennemi s'élève à quatre canons, neuf mortiers et trente-deux mitrailleuses.

Nouveaux diplômés

Nous avions annoncé la création d'un cours de comptabilité, de droit et des affaires édilitaires en général à l'intention du personnel de la Municipalité. Sur 40 fonctionnaires qui l'avaient fréquenté, trente cinq ont passé avec succès l'examen organisé à son issue. Des diplômes leur seront distribués solennellement mardi prochain par le Vali, le Dr Lûtfi Kirdar, après la réunion de l'Assemblée Municipale, dans la salle même de l'assemblée.

L'anniversaire de la Révolution Soviétique

Une manifestation de la puissance de l'armée rouge

Moscou, 7. (A.A.).—Du correspondant spécial du D.N.B. :

A l'occasion du 23me anniversaire de Révolution bolchévique, la grande revue traditionnelle des troupes eut lieu en présence de toutes les hautes personnalités de l'Etat, avec Staline et Molotov en tête.

Une imposante revue a eu lieu. On a admiré pour la première fois les nouveaux uniformes élégants des généraux, ainsi que les bérets en fourrure dont les troupes ont été récemment équipées. Des formations des écoles et académies militaires de Moscou, ainsi que des troupes du service frontalier de la défense intérieure et de la marine de guerre ont commencé le défilé. Ont suivi, en tenue de guerre, des formations de la première division prolétaire de Moscou, des formations de la cavalerie et des formations de l'infanterie, motorisée en motocyclettes et chars blindés.

A l'occasion de cette revue, on a tenu particulièrement à mettre en relief les armes motorisées de gros et de très gros calibres. On a vu des projecteurs, des canons de la D. C. A. des lance-mines, de l'artillerie légère et lourde de campagne. On a remarqué pour la première fois des canons à longue portée et des mortiers du type le plus moderne. Ensuite, environ 250 chars d'assaut de tous les groupes, dont 10 de la catégorie la plus lourde, ont défilé.

A la fin de la revue, quelques centaines de bombardiers et d'avions de chasse de différents types ont survolé la place.

LA BOURSE

Ankara, 6 Novembre 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

			Change	Fermeture
Londres	1	Sterling		
New-York	100	Dollars		
Paris	100	Francs		
Milan	100	Lires		
Genève	100	Fr.Suisses		29.88
Amsterdam	100	Florins		
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		
Athènes	100	Drachmes		
Sofia	100	Levas		
Madrid	100	Pesetas		
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		
Bucarest	100	Leis		
Belgrade	100	Dinars		
Yokohama	100	Yens		
Stockholm	100	Cour.B.		

Le changement du ministre de la Guerre yougoslave

L'impression en Italie

Rome, 7. A.A.— D.N.B. communique: Dans les milieux italiens on note avec intérêt le changement survenu au ministère de la Guerre de Yougoslavie. On estime qu'il contribuera à stabiliser la politique yougoslave et par conséquent la situation dans les Balkans.

On rappelle ici les relations étroites que l'ancien ministre de la Guerre Neditch maintenait avec l'Angleterre et on souligne que son successeur le général Peschitsch avait déjà occupé le même poste, il y a quatre ans, dans le cabinet Pasitch, qui désirait une entente avec l'Italie.

Le correspondant à Belgrade du «Popolo di Roma», considère ce changement comme un des événements les plus importants survenus ces temps derniers dans la capitale yougoslave.

Le général Varela à Tanger

Tétouan, 7. A.A.—Stefani: Venant en avion des îles Canaries, le ministre de la Guerre d'Espagne, M. Varela, arrivé au Maroc espagnol pour visiter Tanger.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Une mère
Sectionde comédie
Dadı

Sahibi: G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 47

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

— Ah! vous l'avez tenu au courant? Elle rougit un peu.

— Oui. Ne le fallait-il pas, puisque nous avons combiné ensemble ton séjour à Paris?

— Alors, il vous a écrit? Que disait-il?

— Il raillait un peu ton découragement... Tu es pour lui l'opiniâtre petite sauvage que...

— Il vous a dit cela! m'écriai-je, interrompant grand'mère, tant j'étais soudainement troublée de cette épithète de M. Dhor.

— Il se sert de cette qualification à propos de toi. En serais-tu fâchée?

— Non... oui... je ne sais pas! Cela dépend du ton de sa lettre. Montrez-la-moi, voulez-vous. grand'mère?

— Je regrette de ne pouvoir te donner cette satisfaction; mais sa lettre ne parle de toi qu'incidemment et elle aborde beaucoup d'autres sujets que je ne puis divulguer.

— Dites-moi, du moins, si M. Dhor paraissait fâché contre moi en vous disant de me faire revenir.

— Du tout, au contraire! Il parlait de toi comme d'une enfant gâtée dont il faut satisfaire les caprices.

Je me sentis rougir.

— Une enfant! Une enfant! J'ai dix-huit ans, à présent. C'est une manie qu'il a de vouloir toujours me traiter en gamine. Ne croirait-on pas qu'il est bien vieux, lui?

— Trente ans, peut-être.

— Trente ans! La belle affaire! A Paris on dit couramment qu'un homme de trente ans n'est pas encore en âge d'être sérieux. A entendre M. Dhor, on croirait qu'il est mon aïeul.

Grand'mère riait franchement.

Elle m'embrassa.

— Allons,Paris ne m'a pas changé ma Dianette: elle est toujours aussi bonne raisonneuse.

— Parce qu'elle a de bonnes raisons, grand'mère.

Et je lui rendis son baiser.

***

Voici trois jours que je suis revenue à Castel-Pic et, déjà, j'ai si bien repris mes habitudes d'antan qu'il me semble ne l'avoir jamais quitté.

Quand je pense à Paris, c'est un peu comme si je pensais à une lecture faite récemment ou à une histoire nouvellement entendue: je n'ai déjà plus l'impression d'avoir habité moi-même Paris et d'y avoir vécu cette vie oisive et fatigante dont j'ai déjà parlé.

En revanche, mon vieux castel et ses donjons, mes hautes murailles et mes terrasses suspendues, sont toute ma vie et c'est moi-même.

***

Ce matin, je suis allée à la Tour Carrée.

Timidement, comme si M. Dhor l'habitait encore, j'ai poussé la petite porte ogivale qui y donne accès, puis j'ai parcouru le grand salon dont j'ai déjà parlé, la chambre, le cabinet de toilette. Ces pièces semblent avoir gardé son empreinte.

(*à suivre*)